



# NICOLAS MORO

## Booking & communication

SANS PROVISION Prod° / Emma Cosson  
contact.nicomoro@gmail.com

06 23 76 65 37



# NICOLAS MORO

EN CONCERT



fr. ent. spect. SPP 283. R2021-012432-012499



scannez ou cliquez  
pour accéder au site !

## sommaire

Présentation .....	p 3
Dates et agenda .....	p 4
Texte pour présentation .....	p 4
Photos téléchargeables .....	p 5
Quelques vidéos .....	p 6
La presse en parle .....	p 8



cliquez sur l'affiche pour la télécharger

# Nicolas Moro

Avant d'écrire et de défendre ses chansons, Nicolas Moro a été musicien poly-instrumentiste dans plusieurs formations, notamment Opa Tsupa durant quinze ans.

C'est à la séparation du groupe, devenu aujourd'hui une référence, qu'en 2015 il se lance dans l'écriture d'un nouveau répertoire et s'affirme dès la sortie de son premier album : « L'amour est un oiseau volage » (2018) comme un auteur compositeur interprète à la plume affûtée.

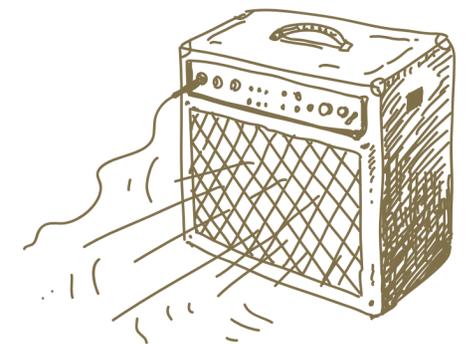
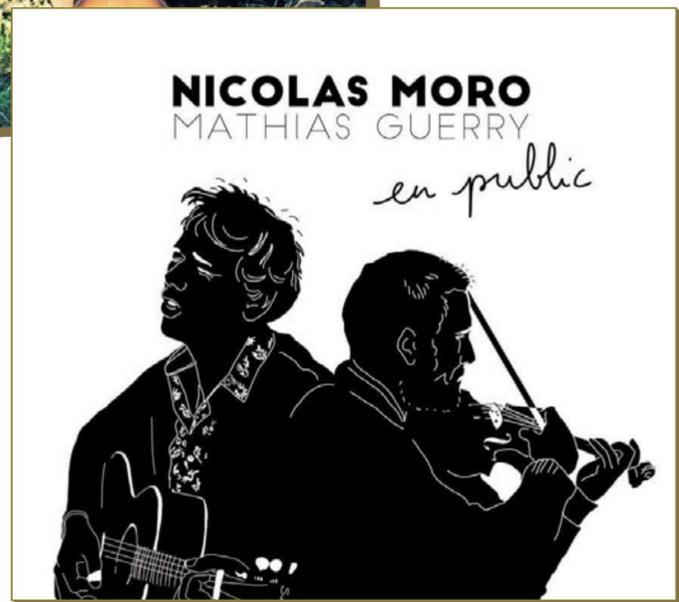
À la fois inspiré des grandes figures de la chanson et guitariste confirmé influencé principalement par la musique américaine du début du XX<sup>e</sup> siècle, il crée un univers où les deux mondes se mélangent tout naturellement. Un mariage d'évidence entre la langue française et le son bluesy, swing et folk porté par sa voix chaude et sans artifice.

Dès l'année suivante il enregistre l'Ep : « Des traits en commun » avec d'autres chanteurs, notamment le titre : « Du mal à se taire » avec Sanseverino d'après un texte de Bernard Dimey qu'il met en musique. Son deuxième album : « Mollo » paraît en 2021. Plus acoustique et minimaliste que le premier il y confirme ses qualités de parolier, de mélodiste et ses capacités à interpréter à la fois des chansons légères et des sujets plus graves et mélancoliques.

Il forme un duo avec le violoniste Mathias Guerry et en 2022 sort un live de seize titres enregistrés en acoustique devant un auditoire confidentiel : « Nicolas Moro & Mathias Guerry : En public ».

2024 voit la sortie de son troisième album : « Tout va pour le mieux ».

Nicolas Moro est avant tout un artiste capable de tenir seul la scène par sa présence, son humour et la qualité de son jeu. Il a toujours affirmé une grande indépendance artistique, toujours recherché un chemin loin des médias et des grosses productions. Il revendique un goût pour la chanson populaire et sa simplicité d'apparence avec l'élégance de nous faire croire que l'exercice est facile.



# Dates et agenda

Découvrez l'ensemble des dates ainsi que les archives des années écoulées :



Concert éligible aux dispositifs d'aide à la diffusion :

- DIFFUSION CULTURELLE  
"TOUT PUBLIC" - Vienne (86)
- AIDE À LA DIFFUSION CULTURELLE -  
Charente-Maritime (17)

## On en parle ?

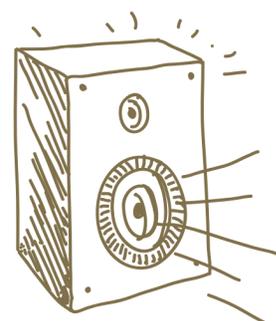


### Présentation courte

Quand on va voir un spectacle, on choisit avant. Un truc musical, de la chanson, de la belle plume, de la rigolade ou de l'émotion... Avec Moro c'est un peu tout ça à la fois et sans qu'on s'en aperçoive. Les chansons se succèdent, ponctuées de présentations souvent pleine d'humour et d'autodérision. La guitare swingue, le verbe est précis, le public est pris à parti, se marre, et se dit qu'en rentrant, il va jeter sa télé..



©amandineAlamichel



télécharger l'image

### Présentation longue

La plupart du temps quand on va voir un concert, on s'assoit et on écoute. Les chansons se succèdent, ponctuées de quelques présentations. On applaudit parce qu'on aime, ou tout simplement parce qu'il faut applaudir, c'est le rôle du public. Avec Nicolas Moro les rôles habituels sont un peu redistribués. Le public est pris à parti, chahuté. Au départ surpris par l'autodérision du chanteur qui navigue entre fausse naïveté et humour grinçant, l'assistance est vite conquise par son sens de la formule et son exigence en matière de composition et d'écriture. Avec pour seul accompagnement sa guitare acoustique dont il joue avec une grande maîtrise, Moro fait marrer l'auditoire puis enchaîne avec une chanson mélancolique qui ne laisse aucun doute quant au fait que derrière le nez rouge se cache une grande sensibilité et un regard qui dissèque la nature humaine.

# Photos téléchargeables



télécharger l'image



télécharger l'image



télécharger l'image



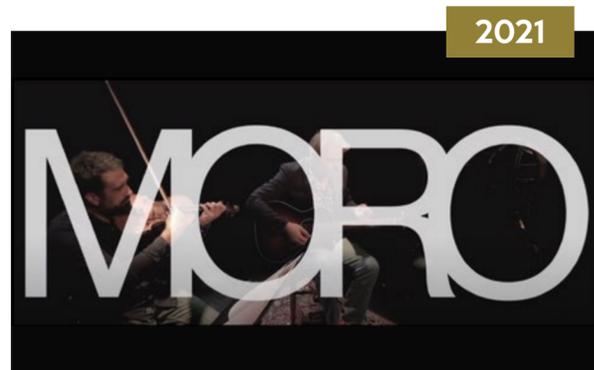
télécharger l'image



télécharger l'image

# Quelques vidéos

Plus de contenu sur [notre chaine Youtube !](#)



Nicolas MORO & Mathias GUERRY :  
Le convive. En public.



NICOLAS MORO : Une ombre  
(Clip d'animation)



NICOLAS MORO & SANSEVERINO :  
Du mal à se taire (Paroles de Bernard...)



NICOLAS MORO : Une étoile



NICOLAS MORO : Première partie  
de Michel Jonasz



Nicolas MORO :  
Le Montmorillon swing. (Clip)



# Chroniques d'albums

## NICOLAS MORO

### *L'amour est un oiseau volage*

(Label Sans Provision)



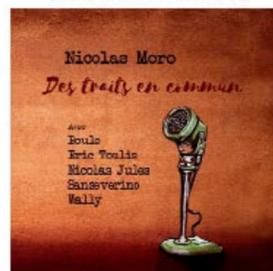
Démarrage sur les chapeaux de roue, mode vintage pour Nicolas Moro. Les années soixante ont rencardé avec ce *Twist à mourir pas triste* du tout. Une petite louche, il y en aura plusieurs, du côté de l'Ouest américain, lorsqu'il se prend à décrocher sa Winchester. Tous ces personnages un peu, beaucoup perdants n'arrivent même pas à nous attrister dans leurs échecs, tant les propos sont emplis de condescendance joyeuse. Il y a toujours du soleil sur la tête de ces individus et on sait qu'ils vont un jour ou l'autre s'en sortir, qu'ils auront leur revanche sur le destin. C'est une jolie chronique de la vie, de ses aléas et de ses détours. À la pointe du stylo imprégnée d'un humour un soupçon corrosif, les musiques virevoltent d'airs entraînants en mélodies intimistes et façonnent un bel écran aux paroles. On ressent un petit cœur de rocker chez Nicolas Moro. Même si *Le Montmorillon Swing* le dédit.  
[www.nicolasmoro.com](http://www.nicolasmoro.com)

**Philou**

## NICOLAS MORO

### *Des traits en commun*

(Sans Provision Prod)



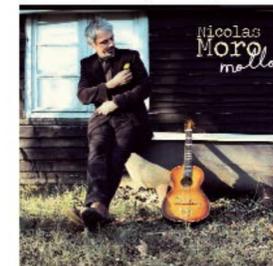
Pour son EP de cinq titres en duo, *Des traits en commun*, on peut dire que Nicolas Moro a su bien s'entourer. En effet, ce ne sont rien de moins que Boule, Éric Toulis, Nicolas Jules, Sanseverino et Wally qui l'accompagnent dans ce projet, comme une soirée entre amis qui se serait poursuivie en chansons. *Le fossoyeur* de Brassens, *Du mal à se taire* de Dimey mis en musique par Nicolas Moro et trois chansons de lui-même, nous sommes véritablement en très bonne compagnie. Nonchalance, élégance, humour et bonne humeur, les compères semblent avoir pris beaucoup de plaisir à jouer ensemble et arrivent à nous le faire partager. On imagine sans peine l'ambiance qui devait régner lors de ces différents enregistrements, dont la musique aux cordes enjouées est le vibrant témoignage. En tout cas, on remercie Nicolas Moro pour cette initiative qui nous offre un beau disque de chanson française comme on les aime.  
[www.nicolasmoro.com](http://www.nicolasmoro.com)

**Julie de Benoist**

## NICOLAS MORO

### *Mollo*

(Autoproduct)



La dernière fois que Nicolas Moro nous avait donné de ses nouvelles, c'était pour partager avec nous un EP de cinq duos avec des amis de renom (Boule, Wally, etc.). Il nous offre aujourd'hui son deuxième album complet de douze titres, *Mollo*. La pochette nous met tout de suite dans l'ambiance country blues de ce nouvel opus. Guitare, banjo, voix grave et nonchalante, de ballades country en blues désabusés, le chanteur nous emmène dans son périple aux accents New Orleans en alliant chanson française et musique américaine. Alternant textes humoristiques (*Entre deux moments de plaisir, Tu picoles, Qu'est-ce qu'on est bien...*) et moments tendres ou même poignants (*Cet été-là, Au violon, Une étoile...*), Nicolas Moro nous balade d'émotions en sourires, cachant soigneusement sous un abord léger de dilettante, la profondeur d'un Bernard Dimey (*La cavale est finie*). L'élégance d'un gentleman-farmer qui résiste à une époque devenue trop « télé » réaliste.  
[www.nicolasmoro.com](http://www.nicolasmoro.com)

**Julie de Benoist**

## NICOLAS MORO & MATHIAS GUERRY

### *En public*

(Label Sans Provision)

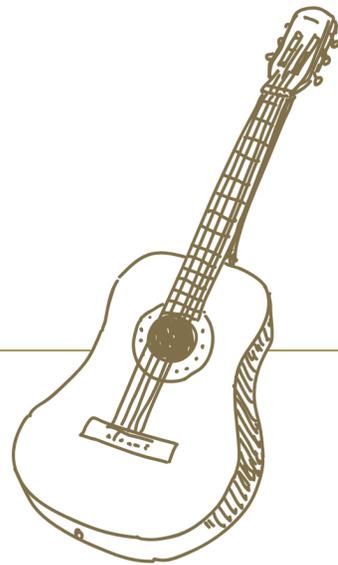


Nicolas Moro, échappé du groupe Opa Tsupa, casse les codes de la chanson en présentant son album live en direct, soit juste un chanteur qui doute, un violoniste habile et un public qui donne la réplique. Le tout est très distrayant, assez drôle et ne se prend pas au sérieux. Les morceaux sont plutôt longs, les applaudissements aussi, et l'humour plane sur cette performance en apparence simple, mais pas si aisée. Nicolas emprunte à Oscar Wilde des propos désabusés comme les siens (*La louze*). On a le sourire aux lèvres, on n'en croit pas un mot, c'est un exercice de style sympa. *Le destin des affreux* est un drôle de tango tout dans la provocation. Et puis, il y a du Brel en lui, *Les honnêtes gens* a des relents de *Vesoul*, en moins grandiloquent. Bref, la musique est sans reproche, l'écriture trempée dans le sang de la « vraie » vie ; chapeau pour cette aubade de qualité exécutée en duo avec Mathias Guerry au violon.  
[www.nicolasmoro.com](http://www.nicolasmoro.com)

**Annie Claire**

# La presse en parle

1/7



« C'est étonnant comme une simple guitare peut créer une telle fête. Il faut croire qu'elle est en bonnes mains. Ne vous fiez pas à son style de chanteur pour feux de camp ou pour soirées entre copains. Cette apparente décontraction n'est là que pour mieux vous étonner lorsque vous écoutez ses chansons. Le verbe est précis, vif, direct, avec une touche de poésie. Il puise ses chansons dans des tranches de vies qui sentent le vécu. L'anti-héros de BD qui s'y exprime est-il compatible avec le chanteur exigeant et talentueux qui les met en scène ? Oui, sans doute, puisque ça marche... »

**NosEnchanteurs / Michel Kemper 2018**



« Avec sa gouaille et sa voix de crooner à la Guy Marchand, Nicolas Moro nous balade d'un rock vintage des années 60 façon Chaussettes Noires ou Eddie Cochran (Twist à mourir) à une java des faubourgs (Je fais des affaires). Beaucoup d'humour et d'ironie dans ses compositions, mais jamais de prétention ni de condescendance. Cet adorateur du blues du Delta nous propose un joyeux mélange composé de musique western ou country avec stetson et winchester et d'ambiances Nouvelle-Orléans. Cela n'empêche pas parfois de légères touches plus intérieures, voire mélancoliques (Une ombre, Encore un peu). Mais ces petits accès de blues distillés avec parcimonie et joliment interprétés ne parviennent pas à nuire à la cohérence de l'ensemble. »

**Hexagone / Philippe Kapp 2019**



« Nicolas Moro est un musicien hors pair, depuis longtemps plongé dans le rock, le blues, le jazz, voire la country. Les mélodies sont au cordeau, la guitare égrène des notes tout simplement addictives... et oups, on se surprendrait presque à en négliger les paroles ! Bien heureusement, elles ne se noient pas sous la musique, la voix y est bien présente et, Entre deux moments de plaisir, on a largement le temps de savourer un bel humour en demi-teinte « Au bout d'un blanc, au bout d'un blanc très long / Je te réponds : « Mais oui c'est vrai, là dis donc » qui est à notre grande joie un des signes de fabrique du chanteur... Cela donne-t-il une idée des talents du parolier exigeant qu'est Nicolas Moro ? Absolument pas, tout est tellement fluide qu'on en oublierait le travail. Ce serait dommage ; il faut donc le lire, il faut donc s'asseoir. Alors, après vous être déhanché comme un fou, reposez-vous (faut y aller Mollo, on vous l'a dit) en lisant le livret des paroles... »

**NosEnchanteurs / Michel Kemper 2018**

# La presse en parle

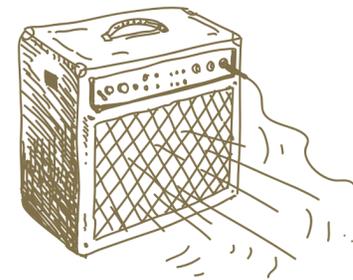
2/7

« Ce type vaut le détour avec son tour de chant. Loin des vautours du top 50 de la variété française où le fric respire bien davantage que l'honnêteté musicale, Nicolas Moro fait figure de dernier des mohicans. Par chance, il a fait une halte à l'Usine Aillot à Montceau-les-Mines pour un concert en plein air devant un public qui sans en connaître beaucoup sur lui, a découvert un artiste qui n'obéit à aucun maître-chanteur. « Je vais chanter pendant une heure des chansons que vous ne connaissez pas » lance-t-il. Nicolas Moro est libre comme l'air, il se tient à l'écart de l'industrie musicale et chante ce qu'il veut, comme il veut, où il veut. Lui et sa guitare. D'entrée, il donne le ton de la soirée, histoire de bien communiquer avec la galerie, qu'on ne se méprenne pas sur ses intentions. « Qu'est-ce qu'on est bien quand on est con ». Tout le monde acquiesce avec le sourire. C'est dans la poche. Nicolas Moro sublime le mot et le verbe avec un parler qui ressemble à celui de Jean-Pierre Daroussin. C'est toujours censé car il a dépassé l'âge de dire de bêtises. « Ici, j'ai découvert le camion du film 1 000 Dollars au Soleil avec Lino Ventura. Le cinéma, ça intéresse les jeunes donc il y aura des jeunes au concert. Mais alors, qu'est-ce que je vais chanter aux jeunes ? » Ces jeunes qui ont connu l'île aux enfants avec Casimir, « c'était plutôt quasi... mort » plaisante-t-il avec sérieux. D'une chanson, Nicolas Moro en fait toujours bon usage. Tout est dit avec conviction et sans contradiction ni modération. « Malgré son âge, il reste un vieux beau qui triche sur le kilométrage ». Il chante aussi à l'économie des chansons molles avec trois accords, trois couplets, sans refrain et sans se presser. « On reste si peu de temps sur terre alors je ralentis le pas ». C'est aussi vrai que, « quand on est mou, la vie est dure ». Ce qui est authentique, c'est que cette soirée à l'Usine Aillot au bon air chaud caniculaire, a été enchanteur. Le public se souviendra du passage de Nicolas Moro. Ne dit-il pas que « chez les chanteurs, le plus important, c'est la postérité. Vous êtes reconnu une fois mort. Alors je vais chanter une chanson à titre posthume de mon vivant ». On était là. »

**Jean Bernard 21/08/2023 in l'Informateur de Bourgogne**

« Nicolas Moro, auteur-compositeur interprète, donne rapidement le ton de la soirée : l'humour, le second degré et la décontraction seront de mise pour ce moment de partage. Il parle au public, raconte, se raconte, expose la genèse de ses chansons, ponctuée de bons mots, de références littéraires (Astérix en Hispanie, par exemple) ou quelques aphorismes d'Oscar Wilde. On ne ressort pas indemne de ce concert ! On réfléchit sur la destinée et le devenir de la planète et de ses habitants ! Ce grand jour du mois d'août 2023 restera sans doute marquée d'une mèche blanche dans la mémoire des spectateurs que Nicolas Moro embarque de sourires en émotions, entre légèreté et profondeur des textes, humour et bonne humeur teintée d'ironie comme l'indiquent certains de ses titres : « Qu'est-ce qu'on est bien », « Mollo », « le destin des affreux », « tu picoles », « Pas de postérité pour les honnêtes gens », « Montmorillon Swing », Sensuela, ... Sous prétexte d'humour, il ne faudrait pas passer sous silence les grandes qualités musicales de l'artiste. S'accompagnant à la guitare et à l'harmonica, il joue tous les styles, accordant ses textes au rythme et genre qui convient le mieux : boogie, valse, tango, blues, ... »

**Un artiste regorgeant de fraîcheur et plutôt bienvenu en cette soirée de canicule annoncée !  
[Montceau-News.com](http://Montceau-News.com) 2023**



# La presse en parle

3/7

« L'ancien membre et auteur-compositeur du groupe Opa Tsupa vole de ses propres ailes depuis à peine huit ans et s'est constitué une discographie déjà intéressante. Mais son blaze reste encore assez confidentiel dans le milieu de la chanson. Il le sera désormais un peu moins depuis ce concert non exceptionnel, simplement magnifique, presque parfait.

La formule est celle de son dernier album, un « en public » duo guitare-voix/violon avec ce remarquable musicien et duettiste qu'est Mathias Guerry. La formule est rodée, terriblement efficace. Les chansons y tirent à vue, à la manière d'une mitrailleuse : ça balance à tout va. Belles munitions du reste, calibrées humour et décontraction, bien foutues pour ne pas dire savoureuses, de celles qu'on adopte sur l'instant. Avec des propos que seul notre sens du pardon peut tolérer, comme ces « affreux [qui] prennent une épouse infâme / Le plus laid des laiderons qui soit / Plus un affreux est laid et plus laide est sa femme » : Moro doit être comme Brel, beau et con à la fois. Bavard en plus, notre Moro, qui aime introduire, je n'ose dire lubrifier, ses p'tites chansons de considérations, parfois d'explications, de bons mots et d'aphorismes, même de flatteuses citations à la Oscar Wilde. Quand bien même le sujet qui suit est léger, futile même : c'est à chaque fois histoire ou portrait traités avec la distance et l'humour nécessaire, les dessineux de Fluide Glacial ne font souvent pas autrement.

Notre presque folk-singer, parfois bluesman, ragtimer, presque rocker, inconnu pour la plupart du public l'heure d'avant, se taille un succès monstre, à la juste mesure de ce qu'il est et de ce qu'il chante.

Je vous recommande la lecture aussi sûrement que les CD du chanteur, ceux qui (honte à vous) ne figurent pas encore dans votre discothèque. Vite, on répare cette faute ! »

**Michel Kemper 2023**



« Puis c'est le trublion Nicolas Moro qui investit l'espace : l'heure de la récré sonne. Mais qu'on ne s'y trompe pas ! Sous ses airs cabot, il profite de la tribune pour interpeler sur les travers de notre société avec un sens de l'humour et de l'autodérision bien affirmés. Les textes sont peaufinés, la voix chaude. Le public adhère, joue le jeu, permet à l'artiste de saisir les balles au bond et de relancer l'échange. Tout est judicieusement travaillé et emballé de mélodies jazz ou folk, en duo avec Mathias Guerry, excellent violoniste. Recette imparable ! »

**Dominique Kovacs 2023**

« J'ai aimé cet humour à la Desproges, j'ai pensé beaucoup aussi à l'ami Ricet Barrier. Utiliser l'Humour pour dire des choses essentielles. Je trouve le travail de Nicolas et de son violoniste excellent musicalement cette compétence musicale permet à la forme humoristique une efficacité redoutable au service des messages parfois cruels et dramatiques que les artistes veulent transmettre. Une gestion très intelligente et sensible. Bravo. »

**Christian Camerlynck 2023**

# La presse en parle

4/7



Vous connaissez Nicolas Moro ? Si ce n'est pas le cas, il est franchement temps. Il n'est certes pas connu du grand public mais, sachez-le tout de suite, vous serez vous aussi séduits, je le parierais. Ses chansons sont un bonheur d'écriture, c'est un musicien fantastique, il explore avec une facilité apparente le rock'n roll, le blues, le jazz, le country ou le ragtime... qui semblent n'avoir aucun secret pour lui !

Quant à la scène, il y prend toute sa dimension, celle de l'interprétation qu'il maîtrise là encore avec une décontraction déconcertante. Ces soirs-là, personne ou presque le connaissait, son répertoire et lui-même étaient une découverte pour le public, mais chaque spectateur était conquis en repartant et en redemandait. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'il n'est pas dans la démonstration. Seul en scène pour ces concerts, il l'occupe sans ostentation mais pleinement, son jeu de musicien convainc instantanément, sa guitare est un vrai orchestre sous ses doigts, sa belle voix nous charme, ses chansons nous embarquent et, cerise sur le gâteau, il est très drôle ! Un poil d'humour noir, beaucoup de second degré, un

zeste de moquerie et une belle expressivité qui nous capte dès le début, sans nous lâcher...

S'égrènent sur scène quelques chansons des albums précédents, toujours appréciées - on ne se lasse pas de Nicolas Moro - quand arrivent les nouvelles qui sont de belles surprises, Beaucoup d'effet, Le monde tourne encore, Pas de postérité pour les honnêtes gens, Le melon... Comme pour toutes les autres chansons, chacune a son univers et son rythme, les sujets sont variés et surprenants, l'humour y est souvent présent mais pas que, le point commun étant qu'elles sont absolument toutes réjouissantes !

Hors de question de s'endormir ici sur sa chaise, que ce soit pendant ou entre les chansons, on est vite attrapé par le rire, l'émotion, la belle voix chaude, le jeu musical et la présence du chanteur sur scène. Pas un de ces rôles appris par cœur ou maniéré qui mettent le public à distance. Non, une vraie présence, une vraie personne.

Résultat ? Des étoiles dans les yeux, des sourires ravis, un public enchanté, séduit, ravi, qui n'avait que deux mots à la bouche en sortant, « Merci ! » à lui qui avait traversé le pays d'Ouest en Est pour venir dans ce village nous offrir ses chansons... et « Revenez ! » tellement le plaisir en avait été grand. On a de la chance, il revient. »

**Anne Lefebvre. pour « NosEnchanteurs » 21/05/2023**

# La presse en parle

5/7

2021

**musique**

## 150 personnes pour applaudir Nicolas Moro

Dans le cadre de sa seizième saison culturelle, le théâtre la Grange aux loups accueillait sur trois jours, du 19 au 21 novembre, le guitariste chanteur Nicolas Moro, pour des concerts très particuliers puisque d'une part, un invité s'était joint en dernière minute en la personne du très talentueux violoniste Mathias Guerry venu de Gironde et d'autre part, parce que le public était invité à assister à un enregistrement en public du concert. Ainsi, il a pu découvrir deux artistes en chaussettes (afin que le battement de la mesure ne perturbe pas le travail de l'ingénieur du son) dans une ambiance intimiste et chaleureuse favorisée par une lumière tamisée et par le fait que les artistes jouaient en

acoustique (sans reprise de son). Le théâtre la Grange aux loups se révélait, ainsi, un écrin parfait pour ce projet de disque live. L'occasion pour Nicolas Moro de démontrer une nouvelle fois ses qualités d'excellent guitariste et de faiseur de chanson avec des textes drôles, graves, ciselés et magnifiés par ce duo dont c'était la toute première confrontation avec le public. Ce dernier est resté après chaque concert pour échanger avec les deux artistes. La sortie du disque est prévue pour février 2022.

Prochain rendez-vous au théâtre la Grange aux loups : « Le loup de Marlaguette » (pour enfants à partir de 5 ans) les 20, 21 et 22 décembre, à 11 h et 16 h. Programme complet sur [www.leloupquizozote.org](http://www.leloupquizozote.org)



⊕ En duo, Nicolas Moro et Mathias Guerry ont conquis le public.

CHANSON

2021

**Nico Moro y va Mollo**



De confinement en reconfinement, Nicolas Moro n'a rien perdu de son inspiration. Son nouvel album *Mollo* est dès à présent en pré-commande sur [nicolasmoro.com](http://nicolasmoro.com), en attendant d'être disponible « Aux Mondes du disque », à Poitiers. Attendu pour le printemps, cet opus s'annonce plus intimiste que le précédent, avec des arrangements minimalistes, entièrement acoustiques, où la guitare tient une place importante. L'auteur-compositeur poitevin y varie les atmosphères, passant tour à tour de la légèreté à la mélancolie. Il y mêle la gravité et l'humour à travers les textes ciselés dont il a le secret. Enregistrés et mixés par Richard Puaud, les onze titres -auxquels s'ajoute un texte lu- trahissent les influences blues et américaines du siècle dernier chères à l'artiste qui s'est entouré d'amis musiciens et a fait appel à la touche graphique d'Amandine Alamichel.



Interview RCF Radio  
Juin 2022 :

[écouter l'interview](#)



# La presse en parle

6/7



Nicolas Moro, voilà un auteur-compositeur interprète que je ne connaissais pas ; il faut dire que les médias ne se bousculent pas au portillon pour parler de lui. C'est tout de même dommage car voilà des chansons de grande qualité qui pourraient toucher un public bien plus large. En fait je connaissais sans le savoir Nicolas Moro car il fit partie pendant des années d'Opa Tsupa, groupe donnant dans les manoucheries dont j'avais chroniqué un excellent disque.

Ceci explique les grandes qualités du sieur Moro, multi instrumentiste talentueux (guitares bien sûr, mais aussi banjo, harmonica, lap steel, dobro, mandoline...), un plus énorme par rapport à ses collègues chanteurs qui souvent s'accompagnent à la guitare en allant rarement au-delà de 3 ou 4 accords. Nicolas Moro aime toutes les musiques, pourvu qu'elles soient bonnes ; dans ses disques (3 au compteur) il passe en revue les esthétiques qu'il affectionne, choisissant avec gout et à propos, l'instrumentation qui convient le mieux à telle ou telle chanson. (Par exemple sur le CD «L'amour est un oiseau volage », « le convive » avec piano jazz new Orléans, « Louise », qui nous prouve dans la lignée d'un Patrick Verbeke, et avec de belles parties de gratte, que le blues en français est possible, « Dans la peau », façon vieux jazz années 30 avec voix « trafiquée » et section de cuivres, « Twist à mourir », un tube en puissance avec un beau solo de guitare électrique, « Le dernier rang », blues à la Hot Tuna, avec guitare hawaïenne, trompette et sifflet – encore un vrai tube - ... Les musicos assurent et chaque titre laisse la place pour un petit chorus.

Nicolas Moro a une grande qualité d'écriture sous discrète influence brassensienne ; ses textes très travaillés sont traversés par un humour léger omniprésent, notre homme jouant constamment avec la langue (cf « Le destin des affreux » ou « Montmorillon swing ». Si son inspiration est diverse et variée, il manifeste une certaine affection pour le thème de l'amoureux qui n'a pas d'bol.

Voilà de la chanson qui a de la classe, de la fraîcheur et de la drôlerie (cf « Je fais des affaires », que Dimey aurait aimée. Je ne connais guère d'équivalent dans la chanson actuelle mais le terme « chanson » est réducteur en ce qui concerne Nicolas Moro, véritable artiste, à découvrir absolument. »

**Francis Couvreur. NOVEMBRE 2022**



# La presse en parle

7/7

2021

## Avec son second album, « Mollo » Nicolas Moro n'a pas molli

Auteur-compositeur, guitariste et chanteur, le Poitevin Nicolas Moro a enregistré son second album à Montamisé. Les douze titres de « Mollo » devraient éclore au printemps.

Comme on ne sait pas quand on aura l'occasion d'acheter des disques à la fin des concerts, le mieux est encore de commander, dès aujourd'hui, le dernier album de Nicolas Moro.

Baptisée *Mollo*, la galette comportera douze titres. « J'ai composé onze chansons et il y a un texte parlé qui sert d'introduction à une chanson, explique l'artiste. J'ai invité moins de musiciens que sur mon précédent album [NDLR : *L'amour est un oiseau volage*, paru en 2018, en rassemblait une vingtaine] parce que j'ai voulu resserrer la musique autour de la guitare acoustique. Cette fois, il n'y a pas de guitare électrique et, pour m'accompagner, il n'y a pratiquement que des cordes et des percussions. »

Sur les onze chansons enregistrées dans le studio de Richard Puaud, à Montamisé, entre novembre et décembre 2020, on



Le Poitevin Nicolas Moro a enregistré son second album. Intitulé « Mollo », il comptera douze titres et sortira au printemps.

(Photo Amandine Alamichel)

retrouve tout de même une dizaine de complices habituels du Poitevin : le batteur Alban Mourgues et le contrebassiste Éric Sansiquet, qui accompagnent Nicolas Moro sur scène en trio, mais aussi Manue Bouriaud à l'alto, Mickael Talbot au washboard et au jug, Cajoune Girard au kayamb, Richard

Puaud au soubassophone, Nicolas Dubouchet à la contrebasse, Mathias Guerry au violon et l'Américain Bobby Michaud à l'accordéon cajun. « Comme j'ai écrit les chansons sur une période de trois ans, je ne suis pas sûr qu'il y ait un fil conducteur, avance le chanteur. Mais les derniers morceaux

s'inspirent peut-être involontairement de l'actualité. Par exemple, *Mollo* et *Qu'est-ce qu'on est bien invité à prendre un peu de recul sur la société et le travail.* »

### Un hymne au lâcher prise

Le morceau éponyme, *Mollo*, est en effet un hymne à la lenteur et au lâcher prise : joué à la guitare slide, c'est une véritable invitation à la sieste, dans la moiteur du bayou. Plus mélancolique, *Cet été-là* est une ballade qu'aurait pu composer Maxime Le Forestier, tandis qu'*Au violon* propose une galopade dans les plaines du far-west, sous l'archet de Mathias Guerry (violoniste que les Poitevins avaient pu entendre lors du concert de Nicolas Moro avec Sanseverino, l'été dernier, au parc de Blossac).

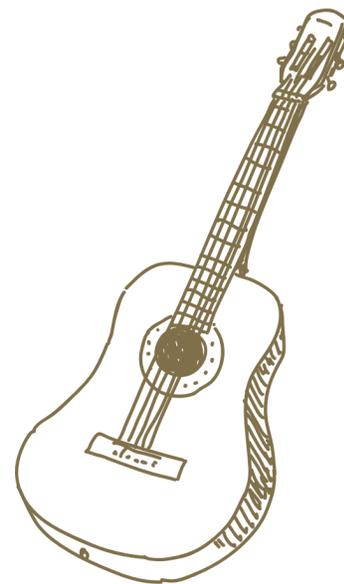
Les fans ne seront pas surpris de retrouver quelques-uns des titres qu'ils ont pu découvrir en concert, comme *Tu fais semblant*, *Le Baron* ou *Tu piques*. Et la chanson intitulée *Entre deux moments de plaisir* sera bientôt mise en images. « Le clip sera tourné à Saulgé, mi-février, annonce l'artiste. Il sera réalisé par Armelle Dousset, qui avait déjà fait le clip du *Destin des affreux* et le *teaser* intitulé *Cela va sans dire.* »

Pour être complet, ajoutons que le mastering a été réalisé par Géry Courty, au studio BuXson de Buxerolles, et qu'Amandine Alamichel a assuré les photos et le graphisme. Vivement le printemps !

Laurent Favreuil

L'album « Mollo » peut-être acheté en souscription sur le site [nicolasmoro.com](http://nicolasmoro.com) (15 €, frais de port offerts jusqu'au 15 février). En mars, il sera disponible aux Mondes du disque, à Poitiers.

# À bientôt !



SANS PROVISION Prod° / Emma Cosson  
contact.nicomoro@gmail.com

**06 23 76 65 37**  
**nicolasmoro.com**



Siret : 81351125000025 – ape : 9001Z – lic 2&3 : PLATESV-R2021-012432 & 012499